

Message 355

Washington D.C. (USA)
Jeudi (Gurubar), 30 Août 2018

Une Merveilleuse Confirmation de la Sagesse du Kriya

Lorsqu'il découvrit ce court article en première page du célèbre quotidien Américain *Washington Post* du lundi 27 août au matin, le processus du Guru en fut ravi et son visage rayonnait de joie :

« Rester sobre : Pour minimiser les risques de santé, la quantité optimale d'alcool que l'on devrait consommer est : aucune... »

AUCUNE !

Dans l'article, « Une étude sur l'alcool démontre : il est préférable de ne pas boire » Joël Achenback souligne la « surprenante conclusion d'une grande étude, coécrite par 512 chercheurs de 243 institutions ». L'étude a couvert 195 pays et territoires entre 1990 et 2016 et a cherché à identifier comment l'alcool « influençait les risques liés à 23 problèmes de santé ».

La principale conclusion de cette étude et que « **les gens ne devraient plus penser qu'un verre ou deux par jour sont bons pour eux. Le mieux, c'est de ne pas boire du tout.** »

Les points suivants sont exposés dans l'article :

- 2 milliards de personnes dans le monde boivent de l'alcool.
- En 2016, 2,8 millions de personnes sont mortes de causes liées à l'alcool.
- L'alcool est le principal facteur de risque pour les problèmes de santé touchant les personnes de 15 à 49 ans.
- Tout bénéfice identifié précédemment s'avère plus que négligeable face aux risques de santé potentiels dont : le cancer du sein, le cancer du larynx, les attaques cardiaques, la cirrhose, la tuberculose et la violence interpersonnelle.
- Généraliser et dire que l'alcool est bénéfique quand il est pris en petite quantité, c'est ne pas prendre en compte les facteurs de risques individuels, qu'on les connaisse ou non.
- L'étude s'est en fait basée sur de plus petites doses d'alcool que celles commandées et servies d'ordinaire dans les bars. Les résultats sont ainsi naturellement sous-évalués. Le risque réel est en fait plus grand encore.
- Le type d'alcool consommé n'importait pas.

Guruji a rencontré d'innombrables disciples d'horizons culturels où il est courant de croire que l'alcool n'est pas nocif quand il est pris avec modération. Certaines de ces personnes affirment que l'alcool est même bénéfique. Voyez-vous comme nous adoptons facilement une croyance juste parce qu'elle va dans notre sens ? Finalement, nous acceptons de dire qu'il n'est pas dangereux de faire prendre à notre corps de petites quantités de poison, et que c'est même bénéfique. Pourtant, au fond de nos cœurs, nous savons pertinemment qu'il est déconseillé de prendre quelque poison que ce soit.

Notre mental - le parasite, le virus - aide encore une fois à détruire la Vie ! Comme le diabétique qui mange un bonbon pour se sentir 'mieux' le temps d'un instant, nous sommes prêts à boire quelque chose dont nous savons que c'est dangereux, juste pour le 'plaisir' ou la 'relaxation'. Dans ce cas, ce qui est consommé devient le consommateur. Cela veut dire qu'on reste corrompu par le mental. Le mental nous convaincra de nous fier à des statistiques aléatoires pour être nos co-conspiratrices, nous

murmurant à l'oreille, « C'est bon, les autres le font bien, alors nous pouvons le faire aussi. Ne soyons pas mal à l'aise. »

Cela nous rappelle deux événements de la vie de Lahiri Mahasaya :

- A) Shyama Charan Lahiri (Lahiri Mahasaya), après avoir achevé sa pratique matinale du Kriya, entraînait régulièrement en transe (état méditatif spontané) quand il prenait son bain à proximité, dans le Gange. Les sanyasis, les pandits et les passants critiquaient Lahiri-ji, jouaient les commères, allant jusqu'à dire qu'il était saoul

Les pandits (les érudits en Sanskrit) vinrent à l'interroger sur son *Ishta Devata* (déesse Hindoue préférée). Il sourit et dit, « la Sérénité, le Calme. » Perplexes, ils répliquèrent qu'il n'y avait pas de dieu de ce nom-là. Il sourit et salua les érudits avant de quitter les lieux.

- B) Un dévot rendait régulièrement visite à Lahiri Mahasaya pour se prosterner à ses pieds et demander sa bénédiction. À l'époque, on utilisait du fumier de vache (des bouses de vaches séchées) comme combustible pour démarrer le feu pour la cuisine, etc. La femme de Lahiri Mahasaya, Kashimoni Devi, lui donnait un bol en cuivre pour qu'il ramène des bouses de vaches en rentrant chez eux.

Un jour, ce dévot l'attendit sur son chemin du retour pour offrir un bol de kheer (riz au lait) à son Guru. Lahiri Mahasaya lui répondit : « Garde ton bol je te prie et verse son contenu dans le mien. »

Bien évidemment, cela choqua le dévot qui savait que son présent serait gâché s'il le versait dans le bol rempli de bouse de vache. « Guruji, prenez mon bol s'il vous plaît. Il est propre. »

Lahiri Mahasaya répondit, « Non ! Tu dois le verser dans mon bol. Autrement je ne l'accepterai pas. » Le dévot, stupéfait, pris le bol de son guru et en retira le fumier de vache. Il nettoya ensuite le bol à la perfection pour y verser ensuite le Kheer.

Lahiri Mahasaya sourit alors et dit, « As-tu compris le message ? Il faut nettoyer notre être intérieur par la compréhension et la pratique du Kriya Yoga. Seulement alors les Bénédiction du processus du Guru seront bénéfiques au processus du Disciple. » La réponse était si profonde, si frappante, d'un tel amour, que le dévot en tomba aux pieds du Guru, pleurant de gratitude pour cette leçon.

Jai Boire de l'Eau !